

GÉOMÉTRIE ALGÈBRIQUE. — \otimes -catégories et dualité de Tannaka.

Note (*) de M. NEANTRO SAAVEDRA RIVANO, transmise par M. Henri Cartan.

INTRODUCTION. — Soit S un schéma. Dans une Note précédente ^(*) on a associé à un S -groupe affine et plat G une \otimes -catégorie ACU abélienne $\text{Rep}(G)$ munie d'un foncteur fibre $\omega^G : \text{Rep}(G) \rightarrow \text{Q coh}(S)$, et on a remarqué que le couple $(\text{Rep}(G), \omega^G)$ permet de reconstituer le S -groupe G ; toutefois, $\text{Rep}(G)$ ne détermine pas à elle seule G . Dans cette Note, on s'intéresse à classifier ces \otimes -catégories indépendamment d'un foncteur fibre choisi, et plus généralement à classifier les \otimes -catégories ACU abéliennes $\Gamma(S, \mathcal{O}_S)$ -linéaires qui possèdent un foncteur fibre « localement » pour la topologie fpqc. Des exemples de ces catégories apparaissent en Géométrie algébrique, notamment dans la théorie des motifs de Grothendieck ⁽²⁾.

Pour simplifier les énoncés, on supposera que S est affine, $S = \text{Spec}(A)$.

1. DUALITÉ DE TANNAKA.

1.1. Soit C une catégorie abélienne A -linéaire avec des limites inductives. Si E est un A -module, X un objet de C , on note $E \otimes X$ l'objet de C qui représente le foncteur $Y \rightarrow \text{Hom}_A(E, \text{Hom}(X, Y))$. Si A' est une A -algèbre (commutative, unifiée), on note $C_{(A')}$ la catégorie des « A' -modules de C » : ses objets sont les objets X de C munis d'un homomorphisme de A -algèbres $A' \rightarrow \text{End}(X)$, ses morphismes sont les morphismes de C qui commutent à l'action de A' . $C_{(A')}$ est une catégorie abélienne A' -linéaire avec des limites inductives, et on a un foncteur A -linéaire $i_{A'/A} : C \rightarrow C_{(A')}$ défini par $X \mapsto A' \otimes X$ qui commute avec les limites inductives. Celui-ci a la propriété universelle évidente pour les foncteurs A -linéaires commutant avec les limites inductives de C dans une catégorie A' -linéaire avec des limites inductives.

Si C possède une loi \otimes -ACU, $C_{(A')}$ est canoniquement une \otimes -catégorie ACU et $i_{A'/A}$ un \otimes -foncteur ACU. En tant que tel, il a encore une propriété universelle évidente.

DÉFINITION 1.2. — Une \otimes -catégorie ACU abélienne A -linéaire C est dite *ind-tannakienne* s'il existe une A -algèbre fidèlement plate A' telle que

- (a) Le foncteur $i_{A'/A}$ soit fidèle et exact;
- (b) $C_{(A')}$ soit \otimes -équivalente à une \otimes -catégorie $\text{Rep}(G')$, où G' est un A' -groupe affine et plat.

Les catégories ind-tannakiennes sur A constituent de façon naturelle une 2-catégorie.

(2)

1.3. Si C est une catégorie ind-tannakienne sur A , A' une A -algèbre, on appelle *foncteur fibre* sur C à valeurs dans A' un \otimes -foncteur ACU A' -linéaire $\omega : C_{(A')} \rightarrow \text{Mod}(A')$ qui soit fidèle, exact et commute avec les limites inductives. En prenant comme morphismes les \otimes -morphisms unifères on obtient une catégorie $\text{Fib}(C, A')$. La collection de ces catégories, pour A' variable, définit de façon naturelle une catégorie fibrée sur la catégorie Sch_A des A -schémas, qu'on notera $\text{FIB}(C)$. On remarque alors que $\text{FIB}(C)$ est une *gerbe* sur Sch_A pour la topologie fpqc [(⁴), III, 2.1.1], et que cette gerbe est liée localement par un groupe affine et plat. Une gerbe vérifiant cette dernière condition sera appelée *tannakienne*.

Remarquons enfin que la formation de la gerbe tannakienne $\text{FIB}(C)$ est 2-fonctorielle en C .

1.4. Soit \mathcal{G} une gerbe tannakienne sur A , i.e. une gerbe sur Sch_A pour la topologie fpqc, liée localement par un groupe affine et plat. On note $\text{Rep}(\mathcal{G})$ la catégorie des foncteurs cartésiens $\mathcal{G} \rightarrow \text{QCOH}(A)$, où $\text{QCOH}(A)$ dénote le champ sur Sch_A des \mathcal{O}_S -modules quasi-cohérents, pour un A -schéma variable S . La loi \otimes de $\text{QCOH}(A)$ définit sur $\text{Rep}(\mathcal{G})$ une loi \otimes ACU pour laquelle $\text{Rep}(\mathcal{G})$ est une catégorie ind-tannakienne sur A . Par exemple, si G est un A -groupe affine et plat, et $\mathcal{G} = \text{TORS}(G)$ est la gerbe tannakienne des toreseurs à droite sous G , pour la topologie fpqc, on a une équivalence de catégories ind-tannakiennes $\text{Rep}(\mathcal{G}) \rightarrow \text{Rep}(G)$.

1.5. Soient C une catégorie ind-tannakienne, \mathcal{G} une gerbe tannakienne sur A . On laisse au lecteur le soin de définir des morphismes canoniques :

$$C \rightarrow \text{Rep}(\text{FIB}(C)), \mathcal{G} \rightarrow \text{FIB}(\text{Rep}(\mathcal{G})).$$

THÉORÈME 1.6. — *Les morphismes précédents sont des équivalences; la correspondance $C \rightarrow \text{FIB}(C)$ définit une 2-anti-équivalence de la 2-catégorie des catégories ind-tannakiennes sur A avec celle des gerbes tannakiennes sur A , ayant $\mathcal{G} \rightarrow \text{Rep}(\mathcal{G})$ comme quasi-inverse.*

2. LE CAS D'UN CORPS DE BASE.

2.1. Soit k un corps, C_0 une \otimes -catégorie ACU abélienne k -linéaire possédant des objets *Hom*. On dit que C_0 est une catégorie tannakienne sur k s'il existe une extension k'/k et un \otimes -foncteur ACU k -linéaire $C_0 \rightarrow \text{Mod}(k')$ qui soit fidèle et exact et qui commute avec les *Hom*. Si C_0 est une catégorie tannakienne sur k , on définit comme dans [(⁹), 2.2] la catégorie fibrée $\text{FIB}_0(C_0)$ des foncteurs fibre $C_0 \rightarrow \text{Loclib}(T)$, où T est un k -schéma variable.

PROPOSITION 2.2. — *Si C_0 est une catégorie tannakienne sur k , la \otimes -catégorie $C = \text{Ind}(C_0)$ des ind-objets de C_0 [(⁹), A, 2] est ind-tannakienne sur k ; de plus, on a une équivalence de gerbes tannakiennes*

$$(2.2.1) \quad \text{FIB}(C) \xrightarrow{\sim} \text{FIB}_0(C_0).$$

74

(3)

2.3. Un cas important est celui où la gerbe $\text{FIB}_0(C_0)$ est algébrique, i. e. est liée localement par un groupe de type fini. On dit également que la catégorie tannakienne C_0 est algébrique. On peut voir que C_0 est algébrique si et seulement si elle possède un \otimes -générateur [(⁹), 4]. Il en résulte que toute catégorie tannakienne est réunion de ses sous-catégories tannakiennes algébriques donc que sa gerbe est pro-algébrique, i. e. limite projective de gerbes tannakiennes algébriques. Réciproquement, si C est une catégorie ind-tannakienne sur k et si sa gerbe $\text{FIB}(C)$ est pro-algébrique, C est équivalente à une catégorie ind-tannakienne $\text{Ind}(C_0)$. J'ignore si cette condition est toujours satisfaite, elle l'est en tout cas si le lien de $\text{FIB}(C)$ [voir (⁴), chap. III] est représentable par un groupe. Le résultat essentiel pour démontrer ce qui précède est le suivant :

THÉORÈME 2.4. — Si C est une catégorie ind-tannakienne sur k dont la gerbe $\text{FIB}(C)$ est algébrique, C est une catégorie localement noethérienne [(³), II, 4], et la sous-catégorie pleine de ses objets noethériens est tannakienne. De plus, C possède un foncteur fibre sur une extension finie de k .

On se sert dans la preuve de ce théorème du résultat suivant d'Algèbre homologique non-abélienne.

THÉORÈME 2.5. — Pour une catégorie fibrée E sur Sch_k , il est équivalent d'être une gerbe tannakienne algébrique pour la topologie fpqc ou pour la topologie fppf.

2. EXEMPLES.

3.1. Soit k un corps, \dot{M}_k la catégorie des motifs sur k (²); c'est une \otimes -catégorie ACU pseudo-abélienne \mathbb{Q} -linéaire, dont la loi \otimes est déduite du produit direct des k -variétés lisses et projectives. Supposons la validité des conjectures standard [(⁷), (⁸)] pour une théorie de la cohomologie à valeurs dans un corps K de caractéristique 0 (par exemple, la cohomologie l -adique). Il en résulte en particulier que \dot{M}_k est munie d'une \otimes -graduation de type \mathbb{Z} : chaque motif M se décompose de façon canonique en une somme finie

$$M = \bigoplus_{n \in \mathbb{Z}} M^n$$

et, de plus, on a un isomorphisme canonique $(M \otimes N)^n \simeq \bigoplus_{p+q=n} M^p \otimes N^q$.

Modifions la contrainte de commutativité dans \dot{M}_k : si M, N sont des motifs, et l'isomorphisme de commutativité $\psi : M \otimes N \xrightarrow{\sim} N \otimes M$ a des composantes $\psi^{p,q} : M^p \otimes N^q \xrightarrow{\sim} N^q \otimes M^p$, le nouvel isomorphisme de commutativité ψ a des composantes $\psi^{p,q} = (-1)^{pq} \psi^{p,q}$. On vérifie que la nouvelle \otimes -catégorie ACU obtenue, notée M_k , est une catégorie tannakienne sur \mathbb{Q} . Les foncteurs fibre sur M_k à valeurs dans des extensions K de \mathbb{Q} sont les théories de la cohomologie à valeurs dans K ; elles vérifient automatiquement les conjectures standard.

75

(4)

On déduit de 2.3 et 2.4 que si N est une sous-catégorie tannakienne de M_k possédant un \otimes -générateur, il existe des théories de la cohomologie définies sur N et à valeurs dans une extension finie de \mathbb{Q} .

3.2. Soit k un corps parfait de caractéristique $p \neq 0$, W l'anneau des vecteurs de Witt sur k , K son corps des fractions; l'automorphisme de Frobenius de k induit un automorphisme σ du corps K . On appelle *F-isocristal* sur k un espace vectoriel M de rang fini sur K , munie d'un automorphisme σ -linéaire $F_M : M \rightarrow M$, i. e., vérifiant $F_M(\lambda x) = \sigma(\lambda) F_M(x)$ si $\lambda \in K, x \in M$. On obtient ainsi une catégorie $\text{FCriso}(k)$, qui est muni d'une loi \otimes ACU évidente, et pour laquelle c'est une catégorie tannakienne sur le corps \mathbb{Q}_p des nombres p -adiques.

La catégorie tannakienne $\text{FCriso}(k)$ dépend fonctoriellement du corps parfait k . Si k est algébriquement clos, on prouve que la gerbe tannakienne sur \mathbb{Q}_p qui la définit est liée par un \mathbb{Q}_p -groupe pro-diagonalisable, ayant \mathbb{Q} comme groupe de caractères.

Les F-isocristaux apparaissent dans la théorie de Dieudonné-Grothendieck des groupes de Barsotti-Tate, et en cohomologie cristalline [(¹), (²)]. On espère que la cohomologie cristalline des variétés lisses et projectives sur k définit un morphisme de catégories tannakiennes

$$M_k \rightarrow \text{FCris}(k).$$

(*) Séance du 25 janvier 1971.

(¹) P. BERTHELOT, *Comptes rendus*, 269, série A, 1969, p. 297.

(²) M. DEMAZURE, *Motifs des variétés algébriques*, Séminaire Bourbaki, 365 (novembre 1969).

(³) P. GABRIEL, *Bull. Soc. Math. Fr.*, 90, 1962, p. 323-448.

(⁴) J. GIRAUD, *Cohomologie non-abélienne*, Notes mimeographiées, Columbia University.

(⁵) A. GROTHENDIECK, TDTE III, *Séminaire Bourbaki*, 195 (février 1969).

(⁶) A. GROTHENDIECK, Notes by J. COATES and O. JUSSILA : *Crystals and the De Rham cohomology of schemes*; dix exposés sur la cohomologie des schémas, North-Holland, 1968.

(⁷) A. GROTHENDIECK, *Standard Conjectures on Algebraic Cycles*; Proceedings of the Bombay Colloquium on Algebraic Geometry, 1968, p. 193-199.

(⁸) S. KLEIMAN, *Algebraic cycles and the Weil conjectures*; dix exposés sur la cohomologie des schémas, North-Holland, 1968.

(⁹) N. SAAVEDRA, *Comptes rendus*, 272, série A, 1971, p. 258.

(Institut
des Hautes Études scientifiques,
35, route de Chartres,
91-Bures-sur-Yvette, Essonne.)

183281. — Imp. GAUTHIER-VILLARS. — 55, Quai des Grands-Augustins, Paris (6^e).
Imprimé en France.

76